

## Florence BARUCQ

### Le messie

Une société de profit, faifeudetouboi... 60 Millions de Consommateurs nous alerte, sur les ondes, des importantes recettes des crématoriums qui récupèrent les dents en or et les stérilets des morts pour les recycler. Ils pratiquent le tri sélectif ! L'expression « avoir de beaux restes » prend ici tout son sens ! Les urnes cinéraires devraient comporter une fente. Elles pourraient ainsi servir en même temps de boîte à réclamations dans un Système devenu si pragmatique. La presse nous informe que les Etats-Unis ont mis au point une alarme de voiture pour signaler que l'on y a oublié son bébé en plein cagnard ! Un monde de déni... Où l'on abandonne les vieux, où l'on empoisonne les gosses, où l'on regarde les gens se noyer. Et, même, on les filme...

Une société qui propose en distraction le vendredi soir : « **Faites entrer l'accusé** » ! Une société de fausses infos et de vidéos truquées ou l'on fait dire n'importe quoi à n'importe qui, une société de la cyber économie qui précarise, esclavagise, déshumanise des travailleurs de l'ombre qui n'ont que des obligations et aucun droit, mais qui emprunte au vocabulaire vital pour se donner une âme : « *c'est dans l'ADN de notre entreprise !* » Tu parles Charles ! Cette expression galvaudée est insupportable. Moi, mon ADN part en vrille quand il l'entend ; une société de la cyber dépréciation qui ne montre que des modèles de perfection créant un malaise, une sous estime et des complexes injustifiés chez les jeunes, tellement en souffrance et qui ne croient plus en rien qu'ils adhèrent à fond à la théorie de l'effondrement et, même, l'attendent quasi religieusement. Les ados collapsologues inquiètent pas mal de parents de mon entourage, tentant de se rassurer en balayant le nuage d'un poncif : Oh ça va leur passer... C'est ça l'adolescence. On s'enferme vite dans des inquiétudes jouissives qui permettent les rassemblements, d'appartenir à un groupe partageant les mêmes idées... Mais il semblerait que le phénomène atteigne également les jeunes adultes et les autres... Qui n'ont plus d'autre ambition que de se préparer à survivre, n'affichent plus aucune joie, s'inscrivent dans une culpabilité perpétuelle, dans une liste de péchés capitaux qui s'allonge de jour en jour... Ne pas partir loin, ne pas prendre l'avion, ne plus acheter un vêtement si ce n'est pas nécessaire et surtout pas en cuir, ne plus prendre de plaisir... Essayer d'en convaincre le plus grand nombre.

Perdue dans des pensées sombres, me disant en moi même :  
Quand est-ce qu'on rigole ?



Mais qui a éteint la lumière ? je ne me rendis pas tout à fait compte de l'approche d'un illuminé devant le magasin où j'étais.  
- Hep, madame vous attendez le messie ? (franchement sa question à ce moment-là m'interpelle, j'avoue...)  
- Heu... non je n'attends rien.  
- Ah... Parce vous savez où il se trouve le messie pour ceux qui l'attendent ?  
- Heu... non... (vraiment pas en forme aujourd'hui !)  
- Eh bien dans leur attente justement ! Ceux que l'on dit fous ont parfois des paroles de sages. Ils ont surtout cet instinct qui les font s'approcher de l'oreille disponible à l'écoute.

Méditative, mi fugue, mi raison, je retourne les livres exposés sous mes yeux... en quête d'un remède. « **Soif** » d'Amélie Notomb. J'aime ce titre ! Je sens que je vais boire ses paroles. En plus elle parle de Jésus. Non elle n'en parle pas : elle est Jésus ! On ne s'attendait pas à le retrouver là ! C'est gonflé. L'incarnant, en toute simplicité et sans penser au mal, elle parle à la première personne du singulier. Y a qu'elle qui pouvait faire ça... Elle fait pas la barjot pour faire la barjot, se donner un genre. Elle est si singulière ! Non, elle ne triche pas ! Je crois en elle. Toute secouée de tics, tellement habitée... Tellement de choses à dire que ça se bouscule au portillon ! Une sensibilité à fleur de peau qui me touche. Des phrases sous tendues par l'émotion mais sobres, piquées d'humour et de révélations très belles. Elle vit l'écriture. Elle ressuscite Jésus dans toute son humanité. Il souffre, il a peur... Un être de chair, créé par un esprit et s'affirmant faux calme ! Un Jésus sensuel qui pense que ce qu'il y a de plus profond en l'homme c'est la peau. Alors autant la sauver !

Se sacrifier ou être sacrifié pour les erreurs des autres ne rend pas l'Homme meilleur, n'amène pas la paix dans le Monde non plus.  
Lancer des alertes, bien !  
Avoir une conscience : encore mieux !  
Faire des efforts, aussi, sans aucun doute. Mais, de là à aller au bout de toutes les extrémités... Trouver la voie du milieu n'est pas lâche, n'est pas la facilité, c'est même la chose la plus difficile qui soit...

Ne surtout pas se dire que la vie ne vaut plus un clou ! Une phrase divine donc de « **Jésus Amélie** » à offrir en partage aux bien portants comme aux plus déprimés : « *il n'y a pas d'art plus grand que celui de vivre !* »

■ [redaction@lspb.fr](mailto:redaction@lspb.fr)

## Bertrand GAUFRYAU

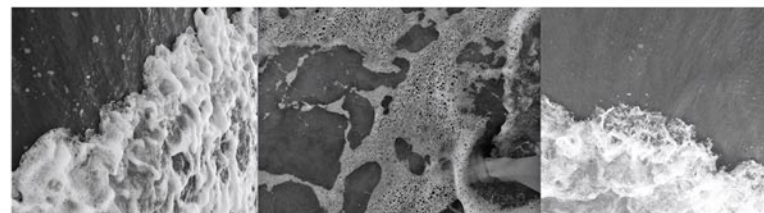
### L'écume l'écume....



L'été indien succédant à l'été tout court, le tourbillon de la rentrée efface les événements les uns après les autres, et quelque soit leur importance... Le G7 et contre sommet ? Qui en parle aujourd'hui, si ce n'est après les derniers soubresauts liés au bilan touristique et à l'indemnisation des commerçants...Présence massive des forces de l'ordre, enlèvement des gravillons de la terrasse de la ville Arnaga, arrivée surprise du Ministre des Affaires étrangères iranien, le coca de Trump et son achat de jambon des Aldudes...

Tout cela est déjà passé aux oubliettes ! La présence de Didier Guillaume, Ministre de l'Agriculture et du bien être animal, à une corrida, candidat putatif à la mairie de Biarritz avec le coup de sang du Maire actuel Michel Veunac ? Balayé par le temps qui passe et qui efface les informations et polémiques les unes après les autres, malgré le relais de la couverture médiatique dont elles bénéficient par les chaînes de télévision en continue...

Les portraits d'Emmanuel Macron décrochés et les premières relaxes par la justice ? Actions vite passées par pertes et profits...



Triptyques. © Amanda Neveu Gaufryau

Seule la petite musique de fond des gilets jaunes demeure, des colères qui couvent... Le procès médiatisé volontairement de Jean-Luc Mélenchon ? Beaucoup d'énergie déployée, ici et là pour des images qui ne resteront pas dans la mémoire collective, certainement comme d'autres événement de nature plus grave certainement. Entre temps, des millions d'écoliers, collégiens, lycéens, des centaines de milliers d'enseignants et personnels des établissements scolaires ont fait comme chaque année, leur rentrée scolaire...

Les saisons sont encore rythmées par des rites de passage, des moments clés de la vie de notre société. Mais demeure cette interrogation essentielle : doit-on considérer ces événements comme mineurs, n'étant que de l'écume dont les médias s'emparent pour mieux occulter d'autres débats ?

La vraie question est surtout celle de ce que les médias mettent en avant car n'est-ce pas eux qui font une part de l'histoire, avec un petit ou grand h d'ailleurs... Retiendra-t-on les journées européennes du patrimoine qui constituent un événement culturel fédérateur et positif pour ce qu'elles sont ou bien le fait que dans notre pays, certains lieux « **stratégiques** » seront fermés par prudence et « **vampirisés** » par des gilets jaunes ? Le 19 avril 2011, Jacques Gaillot, Philippe Meirieu, Albert Jacquard, Stéphane Hessel, et votre serviteur, écrivions une tribune « **Créer un monde plus humain** ».

Il nous paraissait qu'utiliser des mots justes et forts pouvait apporter une pierre à l'édifice d'une société où l'humanisme qui était au cœur des propositions inspirées du Conseil National de la Résistance. Le temps a passé, l'urgence et l'écume chassent l'essentiel.

Les bonnes nouvelles qui constituent aussi notre quotidien, sont rarement mises en avant : l'ouverture d'une épicerie solidaire, le maintien d'une classe en milieu rural, l'accroissement des jeunes inscrits dans les Ikastola, une agriculture dynamique où la transmission du patrimoine aux plus

jeunes est encore au cœur de notre culture, la valorisation des produits locaux et les AOP dont 2020 sera une année anniversaire, le festival des utopies...

Derrière tous ces petits événements, c'est la vie de nos territoire qui apparait. C'est cette construction d'un Pays solide, fier de son histoire, de sa culture, de ses richesses...

Peut-être me direz-vous, la conscience des enjeux !

■ [redaction@lspb.fr](mailto:redaction@lspb.fr)